

ESSAI
SUR
L'ORNEMENTATION ROMANE
DANS LE DÉPARTEMENT DU CALVADOS
SUIVI DE REMARQUES
SUR LES PRINCIPALES ÉGLISES DU DÉPARTEMENT

PAR
Louis ENGERAND
Licencié ès lettres,
Élève de l'École du Louvre et de l'École des Hautes-Études.

BIBLIOGRAPHIE. — INTRODUCTION

L'étude de l'ornementation romane en Normandie est utile parce que jusqu'ici les études d'ensemble sur l'art normand ont porté presque exclusivement sur l'architecture, ce qui pourrait faire supposer que la sculpture est nulle en Normandie. Sans doute la statuaire n'y fut guère florissante, mais la sculpture d'ornement fut très cultivée, et on peut presque dire que les Normands atteignirent dans ce genre à la perfection.

Cette étude est utile au point de vue archéologique, car l'ornementation donne un nouvel élément pour établir la chronologie des monuments ; même au point de vue esthétique elle offre de l'intérêt, car, bien qu'inférieure dans le détail, cette sculpture prend sa réelle valeur par sa parfaite appropriation à l'harmonie générale de l'édifice à laquelle elle participe d'une façon très heureuse.

Enfin au point de vue de l'histoire de l'art normand, c'est de l'ornementation romane que naquit l'ornementation gothique.

CHAPITRE PREMIER

LES CHAPITEAUX. — LEUR CONFECTION. — LEURS OUVRIERS

Le moyen âge utilisa le chapiteau autrement que l'avait fait l'antiquité, qui l'avait surtout considéré comme un ornement et non comme un support. A l'époque romane il était sculpté par des ouvriers libres, non réunis en corporation. Sculpté après la pose, il n'était qu'épannelé à pied d'œuvre. — L'outillage était rudimentaire, on ne connaissait guère que le ciseau, le modelé était obtenu par des plans droits. — Quant à l'intention des motifs, il faut distinguer : pour les chapiteaux à décoration géométrique il devait assurément exister un formulaire d'après lequel travaillaient les ouvriers sur l'indication du maître de l'œuvre. Pour les chapiteaux historiés, c'était ce dernier qui avait la plus grande part dans l'invention ; pour ceux où on relève une intention symbolique, l'inspiration venait plus vraisemblablement des religieux qui avaient souvent une grande autorité sur le chantier, car ni le maître de l'œuvre ni les ouvriers ne connaissaient les Bestiaires ni les Volucraires.

CHAPITRE II

DU SYMBOLISME

Il n'y en a pas autant qu'ont voulu en voir certains archéologues. — Exemples de l'abbé Auber pour le tympan de Marigny-sur-Mer, le linteau d'Hérouville-Saint-Clair. — Les sujets même dont le symbolisme semble le mieux fixé sont sujets à contradiction. — Le symbolisme des modillons n'existe pas.

CHAPITRE III

DES INFLUENCES ÉTRANGÈRES QUI AGIRENT
SUR LA SCULPTURE NORMANDE

De l'influence scandinave, qui n'est pas aussi importante que le veut Ruprich-Robert, et qui se confond souvent avec l'influence anglo-saxonne. — Ce n'est au reste qu'une influence orientale déformée par le génie particulier des peuples du Nord. — Rapports des Scandinaves avec l'Orient. — De l'influence orientale. — Les comptoirs vénitiens de Limoges. — Des autres influences qui agirent sur la sculpture normande.

CHAPITRE IV

MÉTHODE DE TRAVAIL

CHAPITRE V

DU CHAPITEAU A CROSSES

Son origine. — Son évolution. — Les modifications que lui apportèrent les sculpteurs normands pour en varier la monotonie.

CHAPITRE VI

DU CHAPITEAU CUBIQUE ET A GODRONS

Il succède au chapiteau à crosses. — Son origine : Théorie de Ruprich-Robert qui y voit une importation scandinave. — Ce fut un motif qui ne fut pas particulier aux Scandinaves et qui, de plus, tient à un procédé d'exécution, la forme cubique étant la forme du chapiteau simplement épannelé. — De l'évolution de ce motif dans le Calvados.

CHAPITRE VII

DU CHAPITEAU A MASCARONS

Il apparaît d'une façon durable dans le premier quart du ^{xii}e. Manière bizarre dont les sculpteurs normands comprirent le mascarou ; ils le traduisirent parfois par un personnage à large moustache. — Évolution de ce motif.

CHAPITRE VIII

DU CHAPITEAU A ENTRELACS

Son origine. — Il subsiste pendant toute l'époque romane. — Les modifications que les sculpteurs normands firent subir à ce motif.

CHAPITRE IX

DES CHAPITEAUX DONT L'ORNEMENTATION
EST EMPRUNTÉE AU RÈGNE VÉGÉTAL

Au ^{xii}e siècle les tentatives de naturalisme furent concomitantes en Normandie et dans l'Ile-de-France. Ce fut surtout la flore locale et non la flore exotique que l'on utilisa dans le Calvados. — On associe également l'ornementation végétale aux autres motifs comme le mascarou et l'entrelac. — L'église de Rôts est surtout remarquable par l'ornementation végétale.

CHAPITRE X

DES CHAPITEAUX DONT L'ORNEMENTATION
EST EMPRUNTÉE AU RÈGNE ANIMAL

Le symbolisme de ces chapiteaux. — Les Bestiaires. — Principales églises où se trouvent ces chapiteaux : Saint-Gervais de Falaise, Tilly-sur-Seulles, Ryes, etc. On

peut diviser ces motifs en deux catégories : les uns représentant des animaux réels : la colombe, le pélican, l'aigle, les poissons, le chien, le singe, le chat, etc., etc.

Les autres représentant des animaux fabuleux : la sirène, le basilic, l'aspic, etc. Description de chapiteaux de l'église de Thaon, d'Amblie, de l'abbaye aux Dames.

CHAPITRE XI

DES CHAPITEAUX A PERSONNAGES

Ils sont peu nombreux dans le Calvados. — La sculpture des chapiteaux à personnages et celle des modillons. — Sculptures de Sainte-Paix, de Ryes, de Saint-Gervais de Falaise, de N.-D. de Guibray, les tympanes de Bayeux. — Les chapiteaux de Rucqueville, de Bayeux, d'Ourézy, d'Airan.

CHAPITRE XII

LES PORTES

Les portes simplement ornées de moulures. — Les portes décorées de motifs géométriques : principaux motifs employés : le chevron, la frette, les têtes plates, etc.

CHAPITRE XIII

LES FENÊTRES. — LES ARCS. — LES ARCATURES

CHAPITRE XIV

LES MODILLONS OU SUPPORTS DE CORNICHE

Leur origine. — Théorie de Viollet-le-Duc. — Leur variété, leur exécution. — Modillons représentant des animaux. — Modillons représentant des figures humaines. — Modillons faisant allusion à des métiers ou à des jeux. — Modillons obscènes.

CHAPITRE XV

DES CULS-DE-LAMPE

CONCLUSIONS

Il y a une sculpture normande comme il y a une architecture normande, parce qu'elle fut pratiquée par des artistes indigènes, qui en inventèrent même certains motifs, se les approprièrent pleinement et surent les marquer d'une personnalité suffisante pour les différencier de ceux des autres provinces. Ce furent surtout des motifs géométriques. La sculpture compléta l'esthétique du monument par une intervention discrète et mesurée; elle fut chargée de rompre l'uniformité de lignes des masses architectoniques et d'apporter dans cette unité la note discrète et aimable de la variété.

L'art normand subit les influences les plus diverses. — Toutes ces influences lui furent très profitables et fécondes, et en combinant avec un goût très sûr et une mesure exacte ces divers éléments, la Normandie se donna une sculpture d'ornement qui atteignit du premier coup à la hauteur d'un art original.

APPENDICE

Remarques sur les principales églises du département.
État actuel des églises romanes; leur répartition dans le département.

TABLE DES PLANCHES

